Document réalisé par le ministère chargé de l’Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l’Égalité des chances.

AGIR POUR LES DROITS DES FEMMES

#1000Possibles

Le gouvernement s’engage

Dossier de presse / 8 mars 2021

**Éditorial**

**M. Jean CASTEX, Premier ministre**

**Au pays de l’égalité, celle qui devrait régner entre les femmes et les hommes a mis beaucoup de temps à s’installer.** Est-il besoin de rappeler qu’il a fallu attendre 1945 pour que les femmes puissent voter, 1965 pour qu’elles puissent librement exercer une activité professionnelle et 1974 pour qu’elles reprennent la pleine maîtrise de leur corps ?

Ce long chemin n’est pas terminé. En effet, les inégalités et les violences dont les femmes sont encore victimes en France constituent une réalité que nous devons affronter. Comment accepter que 30 % de nos concitoyennes aient déjà été harcelées ou agressées sexuellement sur leur lieu de travail ? Comment accepter que 40 % des femmes entre 20 et 24 ans aient subi des comportements abusifs dans l’espace public, dans les rues de notre pays, au cours des douze derniers mois ? Comment accepter que 80 % des violences contre les femmes aient lieu au domicile familial ? Comment accepter qu’aujourd’hui encore, l’écart de salaire entre les femmes et les hommes soit de près de 30 % ? Comment accepter enfin que seules 21 % de nos start-ups soient lancées par des équipes féminines ?

Le Président de la République a fait de l’égalité entre les femmes et les hommes la grande cause de son quinquennat. Elle est une priorité de mon Gouvernement. Elle est l’esprit même de la politique que nous voulons pour la France. Depuis 2017, nous avons agi sans relâche pour que l’égalité soit une réalité tangible. Trois lois ont été adoptées pour mieux protéger les victimes de violences, que ce soit en verbalisant le harcèlement de rue, en autorisant la levée du secret médical en cas de danger immédiat pour la victime, en développant les bracelets anti-rapprochement ainsi que la possibilité donnée au juge pénal de suspendre ou d’aménager l’autorité parentale. À l’appui de ces lois, il y a aussi les mesures très concrètes qui ont été prises : l’ouverture de 1 000 nouvelles places d’hébergement en 2020 et 1 000 autres à venir en 2021, le développement de la prise de plainte dans les structures hospitalières, le déploiement de filières d’urgence dans les tribunaux.

Agir pour l’égalité entre les femmes et les hommes, c’est aussi œuvrer pour plus d’égalité au sein de la vie économique. Pour cela, nous sommes passés d’une obligation de moyens à une obligation de résultats, en rendant obligatoire dans toutes les entreprises de plus de 50 salariés le calcul et la publication d’un index mesurant le respect de l’égalité salariale et professionnelle. L’égalité professionnelle passera aussi par des changements de comportements et un meilleur partage des responsabilités familiales : c’est dans cette perspective que nous avons décidé d’allonger le congé paternité à un mois.

Pour autant, cette mobilisation politique n’atteindra sa pleine efficacité qu’avec l’implication de l’ensemble du corps social. Car chacun a une part à jouer dans ce combat nécessaire. L’État ne peut agir seul pour conduire ce changement si profond de notre société. Pour cela, nous avons besoin de femmes et d’hommes qui s’engagent au quotidien, qui nous montrent que l’égalité est une réalité atteignable. Nous avons besoin de femmes dont les parcours sont des exemples pour les citoyennes de demain. La campagne « 1000 Possibles », portée par Élisabeth Moreno, s’inscrit pleinement dans cette ambition et nous rappelle que cet engagement doit être au coeur de la vie quotidienne de tous les Français autant que de nos lois.

**Éditorial**

**Mme Élisabeth MORENO, Ministre déléguée auprès du Premier ministre chargée de l’Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l’Égalité des chances**

**L’égalité n’est pas innée, c’est un acquis.** Malgré les progrès accomplis grâce à l’engagement de personnalités inspirantes telles que Simone Veil, Gisèle Halimi ou Simone de Beauvoir, le combat pour l’égalité entre les femmes et les hommes reste toujours d’actualité. Les inégalités auxquelles sont confrontées les jeunes filles et les femmes tout au long de leur vie, mais également les violences sexistes et sexuelles que de nombreux hashtags ont sorti de l’ombre ces dernières années, nous révèlent l’ampleur du chemin qu’il nous reste à parcourir.

Ces inégalités et ces violences se manifestent dans tous les interstices de notre société et ne connaissent aucune frontière géographique, sociale ou culturelle. En ce 8-Mars, Journée internationale des droits des femmes, j’ai souhaité adresser un message d’espoir aux 1 000 petites filles qui verront le jour à travers une lettre signée d’une femme dont elles pourront, plus tard, puiser de l’inspiration.

Artistes, sportives, journalistes, hautes fonctionnaires, militantes ou entrepreneures, ces rôles modèles qui tracent la voie, qui donnent espoir et courage, sont précieux et vecteurs de transmission pour la prochaine génération. Aussi, en parallèle, j’ai souhaité que mon ministère honore dix-huit associations et dix-huit femmes engagées sur tout notre territoire pour faire de l’égalité non plus un slogan mais une réalité concrète.

Notre campagne, « 1 000 Possibles », a ainsi vocation à passer un message fort : être une femme ne nous empêche pas de croire en l’incroyable et de prendre non seulement sa vie mais le monde en main. Les héroïnes du quotidien sont partout autour de nous. La crise sanitaire que nous traversons l’a illustré de manière éclatante : les femmes ont été en première ligne et le sont encore aujourd’hui.

La culture de l’égalité doit dès lors, plus que jamais, être portée haut et insufflée aux jeunes générations, filles et garçons.

Ensemble, écrivons une nouvelle page de l’Égalité.

**CAMPAGNE #1000POSSIBLES**

**INSPIRER LES 1 000 PETITES FILLES QUI NAÎTRONT LE 8 MARS 2021 ET DONNER CONFIANCE À TOUTES LES FEMMES, TEL EST L’OBJECTIF DE LA CAMPAGNE DES « 1 000 POSSIBLES ».**

**Les batailles d’hier et les combats d’aujourd’hui en faveur des droits des femmes constituent de réelles sources d’inspiration pour demain. L’actualité nous rappelle que la vigilance ne doit jamais retomber en matière d’égalité entre les femmes et les hommes.**

**Pour cette journée internationale des droits des femmes, près de 100 femmes inspirantes ont pris la plume pour porter un message d’espoir à ces 1 000 petites filles du 8-Mars, les exhortant à croire en leurs rêves et en tous les possibles. Parmi les autrices figurent des artistes, des sportives, des militantes, des journalistes, des hautes fonctionnaires ou des entrepreneures, ayant toutes un point commun : un engagement pour l’égalité chevillé au corps. À ces 1 000 lettres s’ajoutent également la diffusion de deux spots inspirants.**

**Inclusive, cette campagne est accessible à tous et répond, ce faisant, aux nouvelles exigences en matière d’accessibilité pour les personnes en situation de handicap.**

**Karine Lejeune, colonelle de gendarmerie**

« On me qualifiait parfois de “garçon manqué”, mais pourquoi une fille ne pourrait-elle pas être téméraire et pleine de vie ? »

**Nathalie Roret, directrice de l’École nationale de la magistrature**

« Toutes les premières fois, je souhaite que tu les vives librement. »

**Latifa Ibn Ziaten, fondatrice de l’association IMAD pour la Jeunesse et la Paix**

« Chaque matin, quand je me lève, je sens le besoin et l’envie de dire merci à la liberté. »

**Pomme, chanteuse**

« Tu es née fille, mais si tu te sens plutôt garçon ou plutôt entre les deux, c’est normal. En fait, le mot normal ne veut rien dire, tu pourras y mettre tout ce que tu veux. Tu pourras être un garçon si tu veux, tu es libre d’être qui tu veux. »

**Grace Ly, écrivaine**

« Te voilà à peine née et tu as déjà de quoi être fière. Car tu es une héritière. Les femmes t’entourent par les livres qu’elles ont écrits, les films qu’elles ont réalisés, les mots doux qu’elles ont offerts à la Terre. »

**Kesaly Imen, influenceuse engagée**

« Ces combats que nous menons tout au long de notre vie pourront te sembler interminables mais sache une chose, c’est grâce à eux qu’aujourd’hui, je suis fière d’être devenue cette femme forte et indépendante. »

**Clarisse Agbegnenou, judokate, quadruple championne du monde**

« Nous sommes toutes des femmes puissantes, alors rêve, espère, prends ton envol, ta valeur sera haute ! »

**Catherine Guillouard, présidente du groupe RATP**

« Autonomie, confiance et respect, voici les trois mots que je voudrais te léguer. »

**Zahia Ziouani, cheffe d’orchestre**

« Ce que je souhaite te faire comprendre au travers de mon parcours, c’est que ton regard sur ce monde c’est la pierre à l’édifice d’une nouvelle approche pour que tu ne t’interdises rien, que tu t’engages pour casser les codes, que rien ne puisse t’empêcher d’être curieuse et de réaliser de grandes ambitions ! »

**PRÈS DE 100 PARTICIPANTES :**

**Sarah Abramowicz**, gynécologue-obstétricienne

**Clarisse Agbegnenou**, judokate

**Sabrina Agresti Roubache**, productrice chez Seconde Vague Productions

**Djaïli Amadou Amal**, Prix Goncourt des lycéens 2020

**Bouchera Azzouz**, réalisatrice

**Agnès b.,** styliste, mécène, collectionneuse, réalisatrice, fondatrice du fonds de dotation Agnès b./La Fab

**Maud Bailly**, directrice générale Accor Europe du Sud

**Fabienne Balussou**, préfète de la Haute- Saône

**Frédérique Bangué**, ancienne athlète internationale

**Maïtena Biraben**, animatrice et productrice

**Emmanuelle Blatmann**, ambassadrice de France au Soudan

**Marie-Clémence Bordet-Nicaise**, bloggeuse et autrice

**Sarah Boudaoud**, footballeuse

**Dorine Bourneton**, aviatrice et écrivaine

**Stéphanie Brillant**, journaliste, réalisatrice et productrice

**Cécile Cabanis**, directrice générale finances, stratégie, datas, cycles et achats chez Danone

**Monique Cabour**, sous-préfète de Saint-Flour

**Léa Camilleri**, youtubeuse

**Martine Clavel**, préfète des Hautes-Alpes

**Marion Darrieutort**, fondatrice et directrice générale du cabinet The Arcane

**Daria de Beauvais**, commissaire d’exposition

**Floriane de Lassée**, photographe

**Géraldine Dormoy**, journaliste et autrice

**Sophie Elizéon**, préfète, déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l’antisémitisme et la haine anti-LGBT

**Régine Engström**, préfète de la région Centre-Val de Loire

**Mercedes Erra**, présidente de BETC

**Marie Even**, directrice générale adjointe de Cdiscount

**Florence Ferrari**, ambassadrice de France en Slovénie

**Catherine Ferrier,** préfète du Tarn

**Laurence Fischer**, ambassadrice pour le sport au ministère de l’Europe et des Affaires étrangères

**Michèle Fitoussi**, journaliste et éditorialiste

**Fidji Gibert**, autrice

**Elise Goldfarb & Julia Layani**, entrepreneuses féministes et créatrices de podcasts

**Catherine Guillouard**, présidente-directrice générale de la RATP

**Jean Guo**, co-fondatrice et CEO de Konexio

**Ghada Hatem**, gynécologue et fondatrice de la Maison des femmes à Saint-Denis

**Laetitia Helouet**, Rapporteure à la Cour des comptes & présidente du Club 21e Siècle

**Sabrina Herlory Rouget**, directrice générale France de MAC Cosmetics

**Tara Heuzé-Sarmini**, fondatrice et directrice générale de Règles Élémentaires

**Catherine Hill**, épidémiologiste et biostatisticienne

**Natacha Hochet**, directrice générale chez Fred

**Latifa Ibn Ziaten**, fondatrice de l’association IMAD pour la Jeunesse et la Paix

**Kesaly Imen**, influenceuse engagée

**Axelle Jah Njiké**, autrice et créatrice de podcasts

**Aurélie Jean**, scientifique numéricienne et entrepreneure

**Alexandra Jourde**, directrice d’un centre de formation des métiers du bâtiment

**Carine Kraus**, directrice du développement durable Veolia

**Commandant Lauranne**, référente mixité-égalité dans l’armée de terre

**Céline Lazorthes**, fondatrice de Leetchi, business angel et co-fondatrice de SISTA

**Agathe Lecaron,** présentatrice radio et télévision

**Stéphanie Lecerf,** directrice des ressources humaines France de PageGroup et présidente d’A Compétence Egale

**Carole Ledoyen,** directrice de centres commerciaux

**Aline Le Guluche,** ambassadrice du programme Write her future Lancôme et autrice

**Karine Lejeune,** colonelle de gendarmerie

**Nolwenn Leroy,** autrice-compositrice-interprète

**Grace Ly,** écrivaine

**Énora Malagré,** chroniqueuse, comédienne et animatrice de radio et de télévision

**Julie Mamou-Mani,** journaliste et chroniqueuse

**Florence Mangin**, ambassadrice de France au Portugal

**Athina Marmorat,** fondatrice et directrice de Rêv’Elles

**Chantal Mauchet,** préfète du Tarn-et-Garonne

**Brenda Medus Jhuboolall,** capitaine de bateau

**Élisabeth Moreno,** ministre déléguée auprès du Premier ministre chargée de l’Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l’Égalité des chances

**Cécilia Mourgues,** sous-préfète à la relance dans le Cantal

**Nodjialem Myaro**, présidente de la Ligue féminine de handball et vice-présidente de la FFHandball chargée du handball féminin

**Peggy Nahmany**, vice-présidente et directrice de la communication du Groupe Thales

**Marina Narishkin,** directrice générale de Milimages

**Deza Nguembock,** cheffe d’entreprise

**Estelle Nze Minko,** handballeuse

**Corinne Orzechowski,** préfète de l’Oise

**Sylvie Pierre-Brossolette,** journaliste

**Gisèle Pineau,** écrivaine

**Mélissa Plaza,** ancienne footballeuse internationale, conférencière

**Pomme,** autrice-compositrice-interprète

**Shaila-Ann Rao,** conseillère spéciale Mercedes-Benz Grand Prix Limited

**Vanessa Ricoul,** sapeure-pompière

**Kareen Rispal,** ambassadrice de France au Canada

**Zoé Roclin,** cadre de santé

**Nathalie Roret,** directrice de l’École nationale de la magistrature

**Anna Roy,** sage-femme

**Salima Saa,** préfète de la Corrèze

**Nadia Sammut,** cheffe d’entreprises et de cuisine vertueuse et délicieuse

**Kiné Seck Mercier,** consultante

**Françoise Tahéri,** préfète de l’Orne

**Marina Tehaamoana,** gendarme

**Capucine Trochet,** navigatrice

**Florence Trouche,** director of business Facebook France

**Erika Velio,** ingénieure

**Carine Wolf-Thal,** présidente du Conseil national de l’Ordre des pharmaciens

**Zahia Ziouani,** cheffe d’orchestre

…

**PRIX #1000POSSIBLES**

**MÉDAILLES DE L’ÉGALITÉ**

**En ce 8-Mars, le ministère chargé de l’Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l’Égalité des chances a souhaité honorer dix-huit femmes qui, dans chacune de nos régions, s’illustrent au quotidien par leurs engagements.**

**Isabelle VAUGLIN**

Auvergne-Rhône-Alpes

Astrophysicienne au Centre de recherche astrophysique de Lyon (CRNS), Isabelle Vauglin travaille actuellement sur un projet de télescope hors-axe pour étudier le milieu interstellaire et les populations stellaires dans les galaxies. Ancienne membre du réseau européen Arena (réseau européen d’astronomie), elle participe à des activités de diffusion des sciences en particulier au sein des milieux scolaires. Depuis 2017, avec le soutien de l’ENS-Lyon, elle organise chaque 8-Mars une journée de rencontres entre des lycéennes et des femmes scientifiques, afin de promouvoir la mixité et la place des femmes au sein des métiers scientifiques, et, ce faisant, lutter contre les idées reçues et les stéréotypes de genre dans les sciences.

**Carine MONTRESOR**

Bourgogne-Franche-Comté

Engagée au sein de l’Éducation nationale pour venir en aide aux élèves en difficulté, Carine Montresor est professeure de management à l’université de Bourgogne, mais également fondatrice et présidente de l’association « JUMPS » qui œuvre pour rendre accessible le sport à haut niveau pour toutes et tous. Depuis 1993, elle est responsable de la mission « décrochage scolaire » au lycée Hippolyte-Fontaine à Dijon où elle accompagne des élèves en situation de phobie scolaire en les plaçant au sein de programmes spécialement conçus pour leur redonner goût à l’apprentissage. Très investie auprès de la jeunesse, elle a cœur d’aider particulièrement les jeunes filles à acquérir de la confiance en soi afin de porter leurs ambitions et leurs projets au plus haut. En 2020, le colloque JUMPS qu’elle a organisé portait sur le sexisme dans le sport.

**Mélissa PLAZA**

Bretagne

Mélissa Plaza a toujours rêvé de devenir footballeuse professionnelle. S’entraînant depuis son enfance, elle intègre la division 1 (D1) à quinze ans, puis quatre ans plus tard, l’équipe de France des moins de vingt ans où elle participera à sa première Coupe du monde. Demi-finaliste du Mondial en 2008, elle intègre deux des plus grands clubs français de football féminin : Montpellier Hérault Sport Club et l’Olympique lyonnais. En parallèle de ses activités professionnelles, elle entreprend une thèse sur les « stéréotypes sexués explicites et implicites en milieu sportif », lui permettant d’obtenir en 2016 le titre de docteure en psychologie du sport. Aujourd’hui, elle s’engage pour faire évoluer les mentalités en intervenant auprès d’une multitude de publics (professionnels, scolaire, etc.) dans l’optique de déconstruire les idées reçues sur les femmes dans le milieu sportif professionnel.

**Nienke KOUMANS**

Centre-Val de Loire

Agricultrice et co-gérante d’une exploitation laitière en Indre, Nienke Koumans fabrique depuis 2011 des crèmes glacées maison à base de lait entier produit par les vaches de son élevage. Ces desserts connaissant un fort engouement auprès de la population locale, elle étend son réseau de distribution à cinq autres départements. Lors de sa participation en 2018 à la journée internationale des femmes rurales à Bruxelles, Nienke Koumans termine parmi les cinq finalistes du 5e Prix de l’innovation pour les agricultrices. C’est notamment grâce à ce projet innovant de fabrication de crèmes glacées mettant en valeur les aspects socio-économiques de l’entreprise agricole qu’elle a su se distinguer auprès du jury de ce Prix.

**Louise NICOLAÏ**

Corse

Personnalité reconnue pour la mise en place de regroupement des artisans et des artisanes lors de foires agricoles, Louise Nicolaï s’est illustrée de manière significative à plusieurs niveaux d’engagements. En 2005, elle devient vice-présidente de la chambre de métiers et de l’artisanat (CMA) de Haute-Corse, et y valorise la place des femmes dans l’artisanat. En 2017, elle est nommée présidente régionale de l’Union des Entreprises (U2P).

Depuis 2018, elle est présidente du conseil d’administration de la Caisse d’allocation familiale de Haute- Corse. En partenariat avec les élues de la CMA ainsi que de l’U2P, elle contribue à créer l’association « Donne Artigiane di Corsica » qui met en avant l’artisanat au féminin, tout en valorisant le renouveau des techniques traditionnelles corses.

**Vanessa RICOUL**

Grand-Est

Agrégée en lettres modernes et classiques, Vanessa Ricoul entame sa carrière dans l’enseignement au sein de plusieurs établissements des Ardennes entre 2002 et 2019 en tant que professeure de français et de latin. Elle coordonne notamment des dispositifs d’aide et de soutien aux élèves en grande difficulté, aux élèves présentant des troubles des fonctions cognitives ainsi qu’aux élèves en situation de décrochage scolaire. Elle s’investit en parallèle en tant que sapeure-pompière volontaire entre 2013 et 2020, puis devient adjointe au référent départemental à la promotion du volontariat sapeurs-pompiers pour le service départemental d’incendie et de secours (SDIS) 08. En juillet 2019, elle est nommée capitaine de sapeurs-pompiers professionnels SDIS 51, et prend le poste d’adjointe au chef de centre du CSP Chalons-en-Champagne depuis le 1er janvier 2021.

**Annick SOLVAR**

Guadeloupe

Proviseure du lycée Carnot, Annick Solvar est responsable de la Structure de Retour à l’École (SRE) du Microlycée de Providence Abymes, dont l’objectif est de permettre à des jeunes déscolarisés entre 16 et 25 ans de retrouver l’appétence pour l’école et de préparer un baccalauréat. En 2001, elle contribue à créer le Club Soroptimist la Flèche Nord Est Grande Terre. Investie et engagée dans la transmission des savoirs auprès de femmes entrepreneures, Annick Solvar est également présidente de l’incubateur « Les premières de Guadeloupe » qui accompagne les femmes et les équipes mixtes dans la création d’entreprise. Plus largement, son combat quotidien vise à transmettre aux jeunes filles et jeunes garçons sortis du système scolaire la volonté de réussir.

**Cécile KOUYOURI**

Guyane

Née dans un petit village situé sur le territoire de la commune d’Iracoubo, Cécile Kouyouri a dû quitter sa famille pour poursuivre sa scolarité. Formée en métropole au métier de couturière, elle retourne dans son village natal pour y créer son atelier de couture. Après treize années sans chef, le village décide de mettre en place un groupe de travail afin de renouer avec la tradition de désignation des chefs coutumiers, position jusqu’alors attribuée exclusivement à des hommes. Souhaitant promouvoir son héritage, le 7 juillet 1997, à l’issue de la cérémonie d’investiture organisée par la Fédération des organisations autochtones de Guyane, Cécile Kouyouri devient la première cheffe coutumière de Guyane, faisant d’elle un véritable rôle modèle et ouvrant la voie à d’autres femmes guyanaises.

**Commandant Lauranne**

Hauts-de-France

Ancienne commandant de l’armée de terre déployée à trois reprises en opérations extérieures au Tchad, au Kosovo et au Liban, Commandant Lauranne est aujourd’hui référente mixité-égalité de l’état-major du COMMF. Engagée pour la mixité au sein des armées, elle est également membre active de l’association « Avec les femmes de la défense (AF1D2) ». Premier réseau féminin du ministère des Armées, cette initiative a été conçue pour faire progresser l’intégration, la visibilité des femmes au sein du secteur des armées et, plus largement, du secteur de la défense. Depuis février 2020, Commandant Lauranne est formée pour devenir « Gender advisor » au sein des états-majors qui planifient et conduisent les opérations militaires.

**Allaouya AHAMADA**

Île-de-France

Allaouya Ahamada a débuté sa formation par un certificat d’aptitude professionnel (CAP) ébéniste puis a poursuivi ses études à travers un baccalauréat professionnel technicienne en bâtiment. Débutant en tant qu’assistante architecte puis menuisière avec une spécialité axée sur les monuments historiques, elle a d’abord exercé comme chargée d’étude puis comme consultante en monuments historiques. En parallèle de son activité professionnelle, elle codirige « Les Artisanes », une association de réinsertion pour les femmes ayant des difficultés sociales et ayant été victimes de violences. Pour ce faire, elle propose des ateliers solidaires (restauration de meubles, réparation, rénovation de son intérieur à moindre coût), permettant aux femmes de s’initier à des métiers considérés comme « masculins », tout en favorisant leur réinsertion professionnelle.

**Carole LEDOYEN**

La Réunion

Carole Ledoyen est originaire de Sainte-Suzanne, une ville de l’est de l’île de La Réunion où elle réside encore aujourd’hui. Très tôt après avoir quitté l’école, elle débute sa carrière en tant qu’employée dans un hypermarché au rayon produits frais avant de gravir les échelons. Elle est désormais à la tête de quatre grands centres commerciaux de l’île. Exposée dans son enfance aux violences conjugales, Carole Ledoyen s’investit dans la lutte contre les violences faites aux femmes. En 2020, elle établit un partenariat avec la Direction régionale aux droits des femmes et à l’égalité de La Réunion pour mettre en place le premier point d’accueil pour les femmes victimes de violences de ce territoire ultramarin.

**Daniely FRANCISQUE**

Martinique

Daniely Francisque est une comédienne française ayant participé depuis le début de sa carrière à une cinquantaine de productions, exposant ainsi ses qualités de danseuse, d’actrice et de chanteuse sur les planches comme à l’écran. En 2017, elle décroche le trophée de la meilleure actrice du Festival international du film indépendant SMR 13, puis en 2018, le trophée de la meilleure actrice à l’International Alternative Film Festival de Toronto. Aujourd’hui, elle joue dans la pièce « Moi, fardeau inhérent » produite par la Compagnie Track, abordant la question des violences faites aux femmes. Créée en 2019, cette pièce a été jouée une vingtaine de fois : au festival off d’Avignon, en Suisse, en Guyane et en Martinique.

**Aminat HARITI**

Mayotte

Journaliste TV, entrepreneure, coache professionnelle et première femme cheffe d’un parti politique à Mayotte, Aminat Hariti, âgée de 38 ans, est une femme engagée en faveur de l’insertion des jeunes.

Elle a produit l’émission de télévision « Un jour dans la peau d’une pro » retraçant l’immersion d’une jeune dans l’entreprise de son choix pendant une journée en vue de découvrir un métier. Par ailleurs, elle a réalisé un site Internet « aucarrefourdespros.com » sur l’insertion des jeunes à Mayotte. Elle a créé et organisé le concours de slam local, qui a donné lieu à la participation d’une équipe mahoraise au Grand slam national en 2012.

**Zoé ROCLIN**

Normandie

Diplômée de l’Institut de santé publique, d’épidémiologie et de développement (ISPED) de Bordeaux, Zoé Roclin s’installe en Normandie en 2013 pour créer et coordonner le réseau local de promotion de la santé sur le territoire de Dieppe. Accompagnée de ses équipes, elle conçoit de nombreux dispositifs d’accès à la santé : un centre gratuit d’information, de dépistage et de diagnostic des infections par les virus de l’immunodéficience humaine, ou encore un accueil de jour. Par le biais de ses activités professionnelles, elle souhaite avant tout « faire venir » les services à une population dieppoise peu mobile et pour laquelle les services départementaux situés dans la métropole rouennaise sont parfois inaccessibles. En parallèle de son travail, elle s’est engagée depuis 2016 dans le secteur associatif au sein de deux librairies afin de venir en aide aux plus précaires et rendre la culture accessible à tous.

**Marie-Hélène CAZAUBON**

Nouvelle-Aquitaine

Marie-Hélène Cazaubon est une agricultrice qui gère conjointement avec son mari depuis près de trente ans une exploitation de 70 hectares de polyculture, ainsi qu’un atelier de 26 000 canards d’élevage. Membre de la chambre d’agriculture des Landes depuis 2013, elle en est élue présidente le 11 décembre 2020, devenant ainsi la première femme présidente d’une chambre consulaire sur ce territoire. Marie-Hélène Cazaubon s’est investie plus particulièrement dans les domaines de la formation, de l’élevage ainsi que de l’agritourisme. Également vice-présidente de la Fédération nationale des syndicats d’exploitants agricoles (FDSEA), elle s’est engagée depuis plusieurs années dans le syndicalisme notamment pour défendre le statut et la place des agricultrices dans ce milieu à dominante masculine.

**Juliette FOL JUGUERA**

Occitanie

Juliette Fol Juguera est cadre de santé sage-femme à l’hôpital de Montauban. Elle s’est illustrée notamment dans ses actions permettant aux sages-femmes, qui ont fait le choix d’exercer en milieu hospitalier, d’y poursuivre une carrière leur donnant l’opportunité de valoriser l’ensemble de leurs compétences. Passionnée par son métier, elle est une fervente défenseure de l’accès aux droits à la santé sexuelle et reproductive. En 2017, elle obtient de la direction de l’hôpital l’autorisation d’assurer la formation de sages-femmes en orthogénie pour prendre en charge les IVG par voie médicamenteuse. Véritable « veilleuse de l’ombre », Juliette Fol Juguera s’illustre parmi les quelque 40 000 sages-femmes exerçant dans notre pays.

**Alexandra JOURDE**

Pays-de-la-Loire

Originaire de Lorraine, Alexandra Jourde a fait ses études à l’université de Metz, pour finalement s’installer en Sarthe et occuper le poste de directrice adjointe du centre de formation d’apprentis du bâtiment dont elle est devenue directrice en 2011. Citoyenne engagée, elle s’est illustrée sur son territoire en devenant présidente de la jeune chambre économique du Mans, puis en s’engageant au sein du centre des jeunes dirigeants (CJD), développant ainsi son réseau et valorisant en particulier la place des femmes dans un secteur traditionnellement masculin. Alexandra Jourde participe activement à y promouvoir la place des femmes, notamment des plus jeunes.

**Debora WALDMAN**

Provence-Alpes-Côte d’AzuR

Née au Brésil, Debora Waldman a grandi en Israël puis en Argentine. Dès l’âge de 17 ans, elle décide de s’orienter vers la direction d’orchestre. Elle se rend alors à Paris dans l’optique de se perfectionner au Conservatoire national supérieur de musique. En 2008, L’Adami la nomme « Talent Chef d’Orchestre ». En 2011, elle reçoit une distinction par la Fondation Simone et Cino del Duca sous l’égide de l’Académie de beaux-Arts. Fervente défenseure de la place des femmes cheffes d’orchestre dans les opéras, Debora Waldman est nommée, en septembre 2020, directrice musicale et cheffe permanente à l’Orchestre national Avignon-Provence. Grâce à cette nomination, elle est devenue la première femme à la tête d’un orchestre régional.

**En ce 8-Mars, le ministère chargé de l’Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l’Égalité des chances a souhaité distinguer dix-huit associations qui, dans chacune de nos régions, s’engagent en faveur de l’égalité entre les femmes et les hommes.**

**Objectif pour l’emploi – Ell’oweb**

Auvergne-Rhône-Alpes

Porté par l’association Objectif pour l’emploi (OPE), le projet « Ell’oweb » vise à sensibiliser et initier, via la pratique d’ateliers en milieu scolaire, des lycéennes aux métiers du numérique afin d’élargir les choix d’orientation et favoriser la mixité professionnelle dans ce secteur. Au sein de ces ateliers menés par des professionnelles du secteur numérique, les jeunes femmes sont amenées à réfléchir sur les stéréotypes et les représentations de genre associés aux métiers du numérique. Implanté historiquement à Lyon sous forme d’atelier hebdomadaire, le format de ces interventions a été repensé pour le rendre plus facilement duplicable à l’échelle régionale. En 2021, le programme a pour vocation de s’étendre sur l’ensemble du territoire national.

**ThereSheGoes – Entrepreneuriat au féminin**

Bourgogne-France-Comté

ThereSheGoes est une plateforme en ligne permettant de rassembler les réseaux professionnels féminins afin de renforcer leur potentiel. En facilitant la collaboration entre les professionnels de la région, la plateforme aspire à rompre l’isolement des femmes entrepreneures, tout en promouvant l’insertion économique des femmes dans un contexte où elles sont fragilisées par la crise que nous traversons. Créée et développée par Claire Passy, l’application ambitionne de fédérer tous les réseaux féminins de la région en commençant par ceux de l’écosystème de l’entrepreneuriat au féminin. Ce projet s’intègre dans le futur Plan d’action régional pour l’entrepreneuriat au féminin qui est en cours d’élaboration avec les partenaires locaux et devrait voir le jour au cours de l’année 2021.

**Association Précarité Menstru’elles – Sensibilisation à la précarité menstruelle**

Bretagne

L’association Précarité Menstru’elles a été créée en septembre 2019 par des lycéennes de Quimper afin d’aider les femmes de tous les âges et de toutes les conditions confrontées à la précarité menstruelle. Grâce aux dons récoltés par l’association, plus de 4 000 protections hygiéniques et 1 200 tampons ont pu être commandés auprès de l’entreprise Marguerite et Cie à Plobannalec-Lesconil. Les étudiantes aspirent à distribuer gratuitement le plus largement possible des protections hygiéniques, ainsi qu’à récolter des dons destinés aux Restos du coeur et à la Croix-Rouge de Quimper.

**Maison de Bégon – Le festival « Aux arts citoyennes »**

Centre-Val de Loire

La Maison de Bégon à Blois est une association culturelle dont la mission est de tisser du lien en favorisant l’échange et le dialogue et en faisant la promotion de la diversité culturelle des habitants. Dans cette optique, elle organise le Festival « Aux arts citoyennes » autour du 8-Mars, qui entend favoriser l’intégration des femmes. La finalité est de pouvoir repérer des femmes « leaders » dans les quartiers prioritaires de la ville pour travailler avec elles tout au long de l’année, sur des thématiques liées à l’égalité (éducation différenciée des jeunes filles, insertion professionnelle, etc.).

**Association Art et Noces Troubles – Chantier d’insertion dans le domaine culturel**

Corse

L’association Art et Noces Troubles à Bastia a développé le seul atelier chantier d’insertion de France à oeuvrer dans le secteur de la culture et des arts. Les salariées en insertion accompagnent et structurent, conjointement avec des artistes, des projets de création artistique. Elles sont ainsi les chevilles ouvrières de la production du spectacle vivant en Haute-Corse. Aujourd’hui, ce chantier d’insertion produit huit spectacles, parmi lesquels on retrouve des pièces de théâtre, de la musique classique et contemporaine, ou encore, des marionnettes. Des groupes qui tournent à travers toute l’Europe font appel à leur service. Les salariées, composées exclusivement de femmes éloignées de l’emploi, en situation de handicap ou de grande précarité, travaillent avec plus de 70 artistes corses.

**CIDFF de la Marne – Ambassade de l’Égalité**

Grand-Est

Le centre d’information aux droits des femmes et aux familles est un centre de ressources et d’accompagnement aux politiques d’égalité entre les femmes et les hommes présent sur l’ensemble du territoire. L’initiative proposée par cette structure est la mise en place d’une Ambassade de l’Égalité, ayant pour objectif de sensibiliser les jeunes dès la 6e, leurs familles et les enseignants à la culture de l’égalité et à la prévention des violences sexistes et sexuelles. De fait, des actions de formation sont proposées à destination des collégiennes et collégiens sur le thème de l’égalité filles-garçons, afin qu’ils puissent par la suite sensibiliser à leur tour la communauté éducative. Des livrables sont également prévus afin que les informations sur cette formation soient les plus largement diffusées à l’ensemble des établissements scolaires du département.

**Les Premières de Guadeloupe – Entrepreneuriat féminin**

Guadeloupe

« Les Premières de Guadeloupe » est un incubateur destiné aux entrepreneures innovantes, avec pour objectif de favoriser la mixité dans le secteur entrepreneurial. L’équipe des Premières de Guadeloupe souhaite permettre aux femmes d’avoir les outils nécessaires à leur disposition afin de créer leur entreprise. Cet incubateur propose également un accompagnement pérenne en matière de formations et de réseaux partenariaux. Au-delà de l’accompagnement sur les différents projets d’entreprises, il s’agit de leur redonner confiance en soi, afin qu’elles investissent le secteur de l’entrepreneuriat, et prouvent que les femmes cheffes d’entreprise ont tout autant un rôle à jouer dans l’économie et la société que leurs homologues masculins.

**CIDFF – Accès aux droits en milieu rural**

Guyane

L’association guyanaise d’aide aux victimes, aux femmes et aux familles (AFAVFF), également centre d’information aux droits des femmes et aux familles (CIDFF), a pour mission de réduire les inégalités de prise en charge des victimes et d’accès aux droits des femmes en Guyane. En 2020, cette structure a souhaité développer un projet d’aide aux victimes et d’accès aux droits à destination des personnes résidant dans les zones rurales. L’objectif de ce projet consiste à proposer une information et un accompagnement juridique accessibles, confidentiels et gratuits, tout en prenant en compte les spécificités géographiques, culturelles et linguistiques de la Guyane. Ainsi, plus de 500 personnes ont eu accès à ce service au cours de ces dix-huit derniers mois.

**Comité départemental olympique et sportif – « 62elles part en vacances »**

Hauts-de-France

Le comité départemental olympique et sportif du Pas-de-Calais organise, pour l’édition 2021 « 62elles part en vacances », un accompagnement des familles en situation de monoparentalité, particulièrement impactées par le confinement. En amont des séjours, les partenaires accompagnateurs sont invités à constituer des groupes de paroles et d’échanges uniquement destinés aux familles monoparentales. Ensuite, le comité propose aux familles monoparentales avec des enfants de 5 à 18 ans des séjours de quatre journées de juillet à août, ainsi que sur les vacances d’automne, mêlant temps de loisirs, découvertes d’activités physiques et culturelles, ateliers familiaux et ateliers séparés. Dans la continuité des séjours, un volet « insertion professionnelle » est actuellement en cours de construction.

**Association Joséphine – Salon de beauté solidaire**

Île-de-France

L’association Joséphine vise à redonner confiance en soi à des personnes fragilisées, principalement des femmes, tout en les soutenant dans la réalisation de leurs projets professionnels. Plus précisément, ce projet de salon solidaire a pour vocation de prodiguer des soins de beauté, d’esthétique et de bien-être à des personnes qui n’auraient autrement pas eu accès à ces services. Ce lieu solidaire permet à ce public fragilisé de renouer des liens sociaux, tout en leur redonnant l’énergie nécessaire pour accomplir les projets. Cette initiative offre un autre regard sur la précarité, en montrant que les soins de beauté et de bien-être répondent à des besoins essentiels, permettant de se sentir à égalité avec les autres et de trouver sa place au sein de la société.

**Collectif pour l’élimination des violences intrafamiliales (CEVIF) – Partenariat avec AGS Déménagement Réunion**

La Réunion

L’association Collectif pour l’élimination des violences intrafamiliales accompagne des femmes victimes de violences, le plus souvent avec très peu ou sans ressources. En partenariat avec l’entreprise AGS Déménagement Réunion, elle offre à titre gracieux un déménagement aux femmes victimes ou menacées de violences conjugales, afin de les éloigner du conjoint violent, et de poursuivre leur vie dans les meilleures conditions. Cette action conjointe s’illustre par la réalisation, en moyenne, d’un déménagement tous les deux mois sur l’ensemble de l’île. Les forces de l’ordre sont également mobilisées durant le déménagement. Depuis janvier 2020, la gendarmerie est habilitée à accompagner les victimes de violences conjugales à leur domicile pour récupérer leurs effets personnels.

**Association Culture et Diffusion des Idées (ACME) – Symposium OCYTOCINE**

Martinique

L’association Culture et Diffusion des idées (ACME) propose de croiser les approches scientifiques et artistiques sur le thème de la santé sexuelle des femmes. Ce projet a pour but de sensibiliser le grand public, notamment les jeunes, aux questions d’égalité, de santé et de sexualité. Intitulée « Ocytocine », cette initiative se décline à travers une exposition artistique collective regroupant des artistes venant de toute la Martinique, un cycle de conférences interdisciplinaires sur les questions de la sexualité, de l’inégalité d’accès aux soins des femmes en Martinique et de la maternité, et enfin la projection du court métrage « 16 soupapes » réalisé par Nadia Charlery dénonçant le sexisme.

**Club d’athlétisme de Mamoudzou – Épanouissement des femmes dans le sport**

Mayotte

Le Club d’athlétisme de Mamoudzou regroupe environ une trentaine de femmes issues du chef-lieu de Mayotte, venant pour la plupart de ses quartiers prioritaires. L’association, dans le but de rendre le sport plus accessible aux femmes, s’est engagée dans un projet visant à permettre aux femmes de Mamoudzou de pratiquer la randonnée. Pour cela, la structure met à disposition tous les dimanches un bus venant récupérer les femmes dans les différents villages afin de les emmener au point de départ des randonnées et de les raccompagner chez elles en fin de journée. Le matériel nécessaire à ce sport est également fourni par la structure : baskets, t-shirts, bâtons de marche, etc.

**Sang Rancune 76 – Collecte de protections hygiéniques**

Normandie

Sang Rancune 76 est une jeune association, créée le 8 mars 2019, qui s’engage contre la précarité menstruelle à l’échelle de l’agglomération rouennaise. Dans ce but, l’association collecte des protections périodiques (serviettes, protège-slips et tampons principalement mais aussi protections lavables type coupes menstruelles, serviettes lavables et culottes de règles) et redistribue les collectes à l’échelle locale à des structures sociales. L’association se fixe également comme objectif de sensibiliser les différents publics au tabou des règles, afin de lutter contre la précarité menstruelle.

**Association Frédéric Sévène – Appropriation de l’espace public par les jeunes femmes**

Nouvelle-Aquitaine

L’association Frédéric Sévène est spécialisée dans l’accueil et l’accompagnement d’enfants et d’adolescents. Elle travaille à une meilleure appropriation de l’espace public par les jeunes filles sur la commune de Talence, plus particulièrement au sein des quartiers prioritaires de la ville. L’objectif est de mener un diagnostic territorial genré sur les espaces publics de la ville afin d’identifier et de comprendre les fréquences d’occupation, les pratiques des filles et des garçons, et les représentations des différents espaces publics de la commune (stratégies de déplacement, d’usage, d’évitement, d’appropriation et d’exclusion, etc.). À terme, la volonté est d’identifier les carences et d’y remédier, afin de disposer in fine d’une occupation plus égalitaire et une circulation plus libre des personnes au sein des quartiers.

**Nakawé doc – Création d’un site internet mettant à l’honneur les femmes oubliées**

Occitanie

L’association Nakawé Doc répertorie les « oubliées de l’Histoire ». Elle propose de constituer une collection biographiques et filmiques de femmes françaises et francophones oubliées de l’Histoire. En rassemblant tous les éléments permettant d’élaborer ladite collection, l’objectif est de lutter contre l’invisibilisation des femmes, en mettant en lumière leurs noms et leurs oeuvres jusqu’ici ignorées. Cette initiative entend leur rendre hommage et leur redonner la place qu’elles méritent en tant que contributrices de notre Histoire et ce, dans tous les domaines.

**CIVAM 44 – Formation d’agricultrices**

Pays-de-la-Loire

Les centres d’initiatives pour valoriser l’agriculture et le milieu rural (CIVAM) sont des groupes d’agriculteurs de manière collective à la transition agro-écologique. Ils organisent plusieurs jours de formation à destination d’agricultrices, futures agricultrices et salariées agricoles pour monter en compétences afin de gagner en autonomie globale dans leurs projets professionnels. Parmi les modules abordés au sein de la formation figurent notamment les thèmes de l’autonomie technologique paysanne, la mise en place d’une conduite d’élevage innovante, ou encore la conception d’outils ergonomique s’adaptant à la physionomie des femmes.

**SCOP Alter Égaux – #14septembre**

Provence-Alpes-Côte d’Azur

SCOP Alter Égaux est une agence de conseil et de formation qui a vocation à accompagner les organisations dans la mise en place de l’égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Les objectifs du dispositif #14septembre initié par cette structure est d’assurer un climat scolaire serein et non sexiste pour favoriser une éducation plus juste. Cela passe notamment par des actions visant à améliorer la communication entre l’équipe pédagogique et les élèves, permettre aux élèves de comprendre les enjeux et conséquences des stéréotypes de genre et de l’hypersexualisation, ou encore à s’emparer des valeurs de la République au prisme du genre. Le nom de ce dispositif tire son origine de l’hashtag #14septembre, un mouvement initié sur les réseaux sociaux appelant les adolescentes à venir habiller comme elles le souhaitaient aux collèges et lycées, afin de lutter contre le sexisme.

**Même si des progrès ont été accomplis, naître fille en 2021, c’est toujours partir avec moins de chances qu’un garçon. Les inégalités entre les femmes et les hommes demeurent prégnantes.**

\* Source : chiffres clés de l’égalité 2020 – ministère délégué chargé de l’Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l’Égalité des chances

**Monde économique**

- Part des femmes parmi les dirigeants d’entreprise : 27,2 %

- Part des femmes au sein des comités de direction des entreprises du SBF 120 : 17 %

- 12 entreprises du CAC 40 ne comptent néanmoins aucune femme au sein de leur plus haute instance de direction

- 9 comptent moins de 10 % de femmes parmi les plus hauts dirigeants

**Écarts de salaires entre les femmes et les hommes :**

- Écart de revenus sur la carrière et tous postes confondus : 27 %

- Écart à poste équivalent et compétences égales : 9 %

**Plus d’un quart des femmes actives sont à temps partiel :**

- 28,4 % des femmes actives sont à temps partiel

- 8,3 % des hommes actifs sont à temps partiel

**Part du sous-emploi\*, selon le sexe, en 2019 :**

- 7,8 % des femmes actives sont sous-employées

- 3,1 % des hommes actifs sont sous-employés

\*Le sous-emploi comprend les personnes actives occupées travaillant à temps partiel et souhaitant travailler davantage, ou travaillant à temps partiel ou complet, mais qui ont travaillé moins que d’habitude pendant une semaine de référence en raison de chômage partiel.

**Enseignement supérieur et recherche**

- En moyenne, en 2018, 37 % des Françaises âgées de 25 à 34 ans ont un diplôme supérieur à Bac+2 (contre 25 % en 2008).

- La part des femmes de 25 à 34 ans diplômées de l’enseignement supérieur est près de 10 points supérieure à celle des hommes.

- 61 % de femmes en sciences de la vie, 28 % en sciences fondamentales.

**Médias**

- 41 % des personnes présentes à l’antenne (télévision et radio) sont des femmes

- 50 % de présentatrices

- 38 % expertes

- 33 % invitées politiques

**Retraites**

Écart des montants moyens mensuels de la retraite de droit direct en 2018 :

- 41 % d’écart de pension de droit direct entre les femmes et les hommes pour les retraités résidant en France (y compris majorations pour enfants)

- 28 % d’écart parmi l’ensemble des retraités quand on ajoute la réversion

(Champ : Tous retraités de droit direct résidant en France, vivant au 31 décembre 2018)

(Sources : Drees, EACR, EIR, modèle ANCETRE)

**Sexisme**

En 2018, 1 392 000 femmes déclarent avoir subi des injures commises en raison du sexe hors cadre conjugal (soit 1 femme sur 16).

- 30 % des Françaises ont déjà été harcelées ou agressées sexuellement sur leur lieu de travail.

- 9 % des Françaises ont déjà eu un rapport sexuel « forcé » ou « non désiré » avec quelqu’un de leur milieu professionnel.

Dans l’espace public, au cours des 12 derniers mois :

- 20 % des femmes ont été sifflées

- 8 % insultées

- 3 % suivies

- 2 % pelotées (parfois associé à des baisers forcés)

- 1 % propositions sexuelles

Focus sur les jeunes femmes 20-24 ans :

- 40 % ont fait l’objet de drague importune

- 14 % mentionnent des situations de harcèlement et d’atteintes sexuels

[www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/1000possibles/](http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/1000possibles/)

Contact presse :

01 42 75 62 75

presse-efh@pm.gouv.fr

Édition : Ministère délégué auprès du Premier ministre chargé de l’Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l’Égalité des chances

Mise en page : Parimage/Dicom • Mars 2021